

La Ligne 10 atteint ses **objectifs** et veut déjà voir plus loin

Mobilité Exploitée à ce jour depuis près de cinq mois, la Ligne de bus 10 vient déjà de remplir les objectifs de fréquentation fixés pour son maintien.

Par
Salomé Di Nuccio

«**C**oncernant l'utilisation, des chiffres ont été définis en collaboration avec le canton et le service des transports. On y arrive déjà, et on est franchement satisfaits!», se réjouit Laure Rickenmann, conseillère communale chargée de l'urbanisme à Bôle. En tant que projet bien senti de la Comul (Communauté urbaine-du Littoral), la Ligne 10 répond de toute évidence à un besoin de longue date. Exploitée maintenant depuis près de cinq mois, elle vient d'atteindre les objectifs de fréquentation fixés pour son maintien. Un premier bilan positif, qui s'ouvre à d'autres réflexions sur un long terme.

Secteur oublié

De par les comptages techniques et manuels des TN, trois tronçons de la Ligne 10 ont été observés. Soit Neuchâtel-Peseux, Peseux-Colombier/Bas-des-Allées et Colombier/Bas-des-Allées-Bôle. Seul le second mériterait de gagner encore en usagers. «C'était parti assez doucement sur ce secteur», admet Laure Rickenmann. «Mais c'est en plein essor, et ça se développe maintenant très bien». Selon les sondages, ce parcours en bus ne va plus de soi, et les usagers semblent peiner croire à cette option: «C'est une ligne qui n'a jamais existé officiellement», rappelle l'élue. «Même à part une ancienne initiative privée de co-voiturage, aucun lien ne s'est jamais créé entre ces deux espaces».

Plus de courses

En vue de parfaire la fonctionnalité, maintes constatations ont été évoquées. Dont celle d'augmenter la fréquence des courses. Chaque 20 minutes plutôt que 30. «Afin d'avoir une connexion directe avec le tram, parce que les paires de courses n'assurent pas toutes la correspondance», précise Laure Rickenmann. «Mais ça signifierait tout de suite un ou deux véhicules de plus, et ça nous coûterait le lard du chat». Autre variante appréciable: Anticiper la première partance de Bôle/Pierre-à-Sisier. Dès 6h au lieu de 6h20. «Pour que les gens puissent arriver plus tôt à la gare de Neuchâtel, et prendre les premiers trains sur Berne ou sur Lausanne...»



Àu départ de l'arrêt Collèges à Bôle.

(SALOMÉ DI NUCCIO)

Des vues un brin prématurées, pertinentes, qui engendreraient diverses autres charges, et par conséquent, un investissement supplémentaire. Reste qu'à une époque où l'on parle couramment d'écologie et de co-voiturage, l'enjeu donne pourtant matière à réfléchir. «Ça paraît peut-être du luxe», convient la conseillère bôloise. «Mais si on y réfléchit plus globalement, ça permettrait de changer profondément le système et les habitudes. S'il existait un bus chaque 20 minutes, de 5 heures du matin à 11 heures du soir, la notion d'avoir plusieurs voitures par famille serait aussi modifiée.»

Bon pour le Transrun

Financée pour l'heure par l'Etat et les communes concernées, la Ligne 10 demeure toutefois expé-

mentale d'ici à décembre 2012. Mais rappelons que dans un futur plus lointain, sa continuité peut se révéler fondamentale.

Car ce nouveau parcours ne signe pas bonnement un projet isolé, voué à dépanner Bôlois et autres Colombiens.

Il se porte garant d'une saine mobilité régionale. Une valeur sûre aux yeux de la Confédération, qui financerait à 35% le grand projet du Transrun. «Pour bénéficier de subventions fédérales pour des projets d'agglomération, le canton doit en effet prouver qu'il a des conventions canton-régions», confirme Laure Rickenmann. /SDN

BRÈVE

Participer à la fusion

ABC Les Conseil communaux d'Auvormier, Bôle et Colombier souhaitent intégrer leurs citoyens au processus de fusion. L'étude de la fusion ABC avance, et à ce jour, sept groupes de travail ont été définis pour élaborer les structures de la future commune – la première assemblée de fusion s'est réunie le 24 novembre dernier. Les autorités ont décidé de faire participer les villageois et de les associer à leur réflexion, qui aboutira à la rédaction et à la signature de la convention. Ainsi, elles ont prévu d'intégrer trois citoyens, intéressés et disponibles, de chaque commune par groupe de travail, pour environ 5 ou 6 réunions, de février à mai 2011. /réd